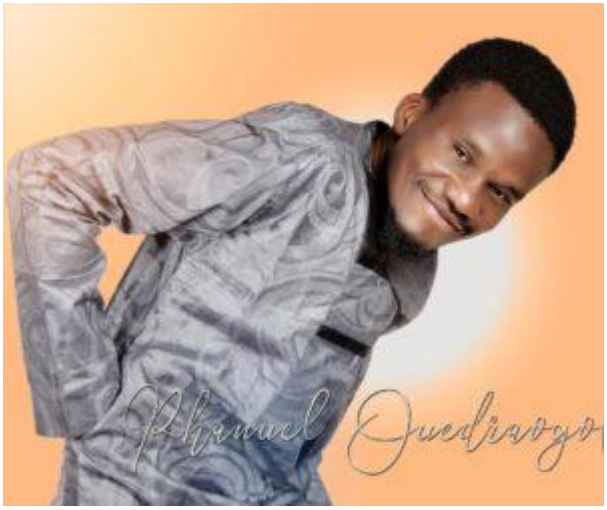
Il se nomme Phanuel Baowendsom Ouédraogo à l'Etat civil et Phanuel comme pseudonyme dans l'univers musical. Auteur compositeur interprète, ce jeune artiste burkinabè, la vingtaine bien sonnée, est un batteur de formation depuis le bas âge. Accueilli à sa naissance, dans les main d'une chantre chrétienne, Germaine Ouédraogo et d'un musicien d'église, Paul Ouédraogo, Phanuel sera nourri de chant, de louange et d'adoration. Très tôt, il découvre la batterie à l'âge de quatre (4) ans et se met à tout casser dans la cuisine à l'aide de cuillères ou de fourchettes. **«** Dès le bas âge, j'étais vraiment passionné de batterie. Je regardais les vidéos et ensuite je cassais tout à la maison avec les cuillères et les fourchettes **»**, a expliqué Phanuel. Observateurs et conscients, ses parents décident alors d'offrir une batterie à leur bien-aimé avant même ses 5 ans.



Suivant le fil de son destin, le petit Phanuel est confié en 2001, à Sylvain Porgo (musicien batteur), pour mieux apprendre les abc de la batterie. La formation se poursuivra à l'église d'Antenne Ville, avec les cours de musique initiés par Issouf Compaoré, émérite chanteur qui a écrit les belles pages de la musique voltaïque. Toujours dans la soif d'apprendre, Phanuel est par la suite inscrit aux ateliers vacances musique de Reem-doogo en 2006. Pendant 4 ans, il va se forger. **Avec la même fougue, il participe au concours de musique chrétienne, la Harpe de l'excellence et sortira à la fois vainqueur avec son orchestre et deuxième meilleur batteur de la compétition.**

Le goût prend encore plus du goût et Phanuel s'est encore convaincu qu'il pouvait mieux faire. Son quotidien est partagé entre répétitions, louanges ainsi qu'adorations à l'église et accompagnement des vedettes de la chanson moderne.

2014 sonne pour lui comme l'année du salut du Seigneur, indique-t-il, car il va saisir une opportunité, celle de participer à une résidence artistique à Grenoble (France) à travers le festival « Diversities ». « C'était ma première plus grande expérience de la scène. C'étaient des résidences et cela m'a permis de mieux apprendre et d'enrichir ce que je savais déjà », a-t-il confié.

Dafeur Amérie

A la suite de cette belle expérience, Phanuel, qui se relèvera d'une grave maladie va encore renouer avec la batterie. Désormais mieux outillé, il sera sollicité par Rama N'goni, Malika la slameuse, Miss Wedra, Eric Yelkouni, Sylvain Dando Paré, entre autres pour des collaborations live.

Le gamin a grandi. L'étudiant en licence, ne se fixe aucune limite. Phanuel a alors réfléchi à un projet personnel. Il s'agit d'un single intitulé « Je bénirai le nom du Seigneur » qu'il a posté sur sa chaîne Youtube, le 4 avril 2020. C'est une auto programmation et un auto arrangement depuis son home studio. « J'ai un home studio à la maison. J'y ai donc personnellement arrangé la chanson ». L'oeuvre musicale explore selon lui, une coloration nigériane auréolée du mandingue, afin de rendre grâce à son Seigneur pour ses bienfaits. « J'aime ce qui est assez original. Je n'aime pas ce qui est monotone. J'aime le voyage musical avec un savant mélange de tout », a laissé entendre cet artiste polyvalent. Ses attentes sont claires. « Ce n'est que le début d'une grande aventure. Il y a beaucoup de choses que j'aimerais partager avec l'univers ».